

Aurélie AÏM-TUIL, 44 ans, est depuis le 4 juin la nouvelle Directrice Technique Nationale (DTN) de la FFLDA.

Madame la Ministre déléguée aux sports Roxana Maracineanu vient de la nommer pour une affectation au 1^{er} juillet prochain.

De formation juridique et managériale, cette cadre d'État, ingénieure d'étude au sein du ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, dirige des projets dans le monde du sport depuis plus de 20 ans. Elle a su développer des expertises spécifiques en relation avec les problématiques nationales et internationales au bénéfice du développement du sport sous toutes les composantes.

Aurélie AÏM-TUIL, nouvelle directrice technique nationale, a :

- Mené l'ingénierie d'organisations tournées vers la haute performance,
- Géré les ressources humaines en charge des aspects juridiques et financiers,
- Coordonné des réseaux nationaux et internationaux afin de répondre à des commandes institutionnelles les plus diverses.

Ces différentes expériences et expertises exercées au sein d'institutions variées (ministère de la jeunesse, ministère des sports, établissements publics, universités...) répondent précisément aux besoins singuliers de la FFLDA.

La mission de DTN sera, dans les faits, hébergée dans le poste de DG/DTN fusionnant ainsi les compétences d'expertises dans les domaines financiers, administratifs et juridiques avec ceux de la coordination et du management des ressources humaines. Il s'agit de mutualiser, des forces et expériences, par la mise en interaction de l'ensemble des acteurs, professionnels et dirigeants, en garantissant l'histoire de la lutte et des disciplines associées tout en respectant à la lettre la délégation donnée par l'État et en répondant au plus juste aux attentes exprimées par l'Agence Nationale du Sport (ANS).

Pour Aurélie AÏM-TUIL, dès la prise de poste, s'ouvre une période d'analyse et d'écoute.

« C'est une période importante avec l'objectif de faire force d'un regard neuf et sans préjugés. Cela afin d'optimiser toutes les opportunités qui s'ouvrent déjà pour les Jeux Olympiques de Tokyo et pour redonner respect et confiance aux détenteurs du projet de la FFLDA, les clubs et les licenciés. S'agissant du haut-niveau et de la haute performance, une restructuration sera mise en place avec un directeur de la performance et une montée en compétence des acteurs pour asseoir un réel leadership pour Paris 2024. Un travail de renouvellement par l'accompagnement des ressources humaines devra être proposé afin de mettre les équipes de France dans les meilleures conditions ».